



Albert Camus

"Ma patrie, c'est la langue française"

Albert Camus

Orphelin de guerre très jeune, Camus ne comprend pas le sens des guerres. Sa philosophie "de l'absurde" et "de la révolte" en témoigne.

Prix Nobel de Littérature en 1957, il reste aujourd'hui le représentant le plus éminent de ces français d'Algérie.

Son éducation

Albert Camus naît le 7 novembre 1913 à Mondovi en Algérie. Son père, mobilisé dès les premiers jours de la guerre est mortellement blessé et décède à l'hôpital de Saint-Brieuc en octobre 1914. Orphelins de père, Albert et son frère deviennent pupilles de la nation. Leur mère, une jeune femme sourde d'origine espagnole, décide alors de partir vivre à Alger où habite déjà une partie de la famille.

En 1932, paraissent ses premiers textes dans la revue **Sud**. Soutenu par ses professeurs, qui lui ont permis de poursuivre ses études au lycée, Albert passe le bac et obtient un diplôme d'études supérieures en Lettres, section philosophie. Néanmoins, la tuberculose l'empêche de passer l'agrégation et le jeune penseur s'enferme dans l'écriture solitaire et la méditation sur l'homme.

Son oeuvre

Devenu célèbre après la publication de *L'Envers et l'Endroit* en 1937, Camus – ancien militant communiste – entre au journal **Alger Républicain**, l'organe de presse du Front populaire. Interdit de travail par le Gouvernement Général de l'Algérie après 1940, il rejoint Paris où on lui offre le poste de secrétaire de rédaction de **Paris-Soir**.

C'est durant cette période qu'il fait paraître son roman **L'Étranger** (1942) et l'essai philosophique **Le Mythe de Sisyphe** (1942) dans lesquels il expose sa philosophie. Selon sa propre classification, ces œuvres appartiennent au "cycle de l'absurde" ; cycle qu'il complétera par les pièces de théâtre *Le Malentendu* et *Caligula* (1944). Devenu directeur de la revue **Combat** (1943), il est le seul intellectuel occidental, le 8 août 1945, à dénoncer l'usage de la bombe atomique deux jours après l'attaque sur Hiroshima.

Après la guerre, Camus poursuit son œuvre littéraire avec la production du "cycle de la révolte", qui comprend un de ses romans les plus connus, **La Peste** (1947). Marqué par les conflits et la mort de son père, il lance à Alger en 1956 son "*Appel à la trêve civile*" alors que dehors on hurle des menaces de mort. La même année, il publie son roman **La Chute**, pour lequel il obtient le Prix Nobel de Littérature.

Après une vie passée à réfléchir sur l'absurde, Albert Camus trouve la mort dans un accident de la route le 4 janvier 1960 à l'âge de 47 ans.